

Le transculturel - de loin ou de près

par Marina Mureşanu Ionescu

La notion de *transculturel* s'est progressivement fait place à côté d'autres termes couvrant des choses apparentées: interculturel, intercommunication, intercivilisationnel, etc. Le *trans* a la tendance à remplacer l'*inter*. La nouvelle tâche des formateurs est de faire acquérir aux apprenants une compétence transculturelle qui associe à la capacité de communiquer tout simplement, celle d'*agir* dans une langue étrangère. La compétence transculturelle s'exerce dans une *situation transculturelle de communication* et de rencontre qui se définirait comme une "constellation" de paramètres, depuis les formes d'organisation sociale jusqu'à la totalité des symboles culturels.

L'étude de la communication interculturelle et la compétence

respective devrait relever d'une sémiotique des civilisations, avec tout ce qu'elle peut fournir à la didactique, en matière d'échanges et de transferts d'une culture à l'autre.

Une éducation transculturelle pourrait concevoir des individus capables d'assumer et de transgresser à la fois plusieurs systèmes, sans que cela entraîne une perte de l'identité. On pourrait réaliser de la sorte l'eupénéisation de l'individu (limitant la discussion à l'Europe). Les instruments de l'acquisition d'une compétence transculturelle de communication sont, d'une part, l'apprentissage des langues à travers des manuels et des méthodes, la mobilité, le déplacement, d'autre part: l'apprentissage *de près* doit absolument compléter l'apprentissage *de loin*.